

Commandant Jean SAUVAGE

pilote aux GC III/3, III/6 et

« Normandie Niémen »

Après **Roland de LA POYPE**, disparu en octobre 2012, c'est **Jean SAUVAGE**, ancien pilote du Normandie Niémen, un des derniers pilotes du prestigieux Groupe de Chasse, qui s'est éteint le 22 août 2014 à l'âge de 97 ans.



Jean sauvage au Normandie Niemen en 1944

Né le 8 avril 1917 à Fontenay-sous-bois, Jean SAUVAGE s'engage pour 3 ans dans l'Armée de l'Air le 19 septembre 1935 au titre du 5^{ème} Bataillon Air de Chalais-Meudon dépendant du Bataillon de l'Air n°107 de Villacoublay. Admis à suivre les cours de l'école de pilotage de Bourges, il est breveté pilote le 9 avril 1936, puis nommé sergent le 21 mai 1936. La même année, il est détaché comme élève à l'école civile Caudron de Royan (21 mai), affecté à la **BA 109 de Tours**, puis à la **BA 122 de Chartres (1^{er} décembre 1936)**. Réengagé en septembre 1938, nommé sergent-chef en octobre 1939, il intègre l'Ecole de l'Air alors à Versailles et accède au grade de Sous-lieutenant le 20 décembre 1939.

Affecté au **Groupe de Chasse III/3** le 19 mars 1940, Jean SAUVAGE obtient une première victoire aérienne le 12 mai 1940 aux commandes de son MS 406, en abattant avec son ailier **deux He 111** au-dessus de la Belgique. Il récidive le 20 mai en abattant son **troisième He 111** dans la Somme. Son unité est

déplacée à Perpignan le 17 juin 1940 afin de passer en Afrique du Nord pour gagner Fès au Maroc. Comme beaucoup d'autres, Jean SAUVAGE est alors mis en congé d'armistice le 1^{er} novembre 1940. **Il est rappelé et affecté au GC III/6, alors à Aller Maison Blanche le 5 novembre 1941.** Il est promu lieutenant le 20 décembre 1941. Du 29 mai au 25 juin 1942, la 5^{ème} Escadrille dont il fait partie est déplacée à Sfax en Tunisie avec ses Dewoitine 520 « masques sévères » où elle relève une Escadrille du GC II/3 dans le cadre de la protection des convois français longeant la côte tunisienne. Après le débarquement Anglo-américain en Afrique du Nord de novembre 1942, le III/6 est envoyé à Aïn Séfra, puis à Port-Say et à Lapasset. **C'est de là que Jean SAUVAGE le 4 octobre 1943 abat en collaboration avec le sgt COLCOMB son quatrième He 111 au-dessus du Cap Ténès aux commandes d'un Bell « Airacobra » P-39. Il fait donc partie des rares pilotes français à avoir remporter une victoire sur un avion allemand le long des côtes africaines au cours de la campagne d'Afrique du Nord.**

Volontaire pour le « Normandie » avec deux autres pilotes du II/6 (LE BRAS et MERTZISEN), Jean SAUVAGE y est affecté le 25 octobre 1943 et rejoint le Groupe à Toula, en Russie le 7 janvier 1944. Il est affecté à la 3^{ème} Escadrille « Cherbourg ». Le 27 octobre 1944, il obtient sa seule et unique victoire sur le front de l'Est en abattant **un Focke Wulf 190** en Pusse orientale aux commandes d'un Yak 9. Permissionnaire, il rejoint la France le 12 décembre 1944 et il est nommé Capitaine quelques jours plus tard. **Il termine ainsi la guerre avec 5 victoires et le statut envié « d'As ».**

Le 1er juin 1945, il est affecté au GT III/15 « Maine ». Un an plus tard il est détaché au Ministère des Travaux Publics et des Transports. Dégagé des cadres sur sa demande, le 1^{er} septembre 1946, il est promu Commandant dans le corps des officiers de réserve en 1952 et termine sa carrière de pilote comme Commandant de Bord à Air France.

Jean SAUVAGE est titulaire de nombreuses décorations : Chevalier de la Légion d'Honneur - Croix de Guerre 1939-45 - Air Medal (USA) - Ordre de la Guerre pour le Salut de la Patrie (URSS) - Médaille de la Victoire.

Désormais (*en 2014*), il ne reste plus qu'un survivant de la glorieuse épopée de 1942-1945 : Gaël TABURET, alias « Tabouret » 94 ans (*)...

(*) *Décédé le 10 février 2017*